

SEMAINE DE LA MARIONNETTE Un «égaré» sur la scène du Temple allemand.

A l'écoute du fouet sur la table

PROPOS RECUEILLIS PAR
DOMINIQUE BOSSHARD

«L'égaré» vient de voir le jour à Nancy. Tout frais tout neuf, le spectacle de la Cie Kristoff K. Roll reste malléable, un peu à l'image du crâne des nouveaunés: «*La forme est assez expérimentale; on ne va pas tout chambouler, mais elle va encore évoluer, s'ajuster*», annonce Jean-Kristoff Camps, une lueur mutine dans le regard. Monté à La Chaux-de-Fonds depuis le Sud de la France, il s'apprête à installer son univers de sons, d'objets et de magie sur le plateau du Temple allemand, dans le cadre de la Semaine internationale de la marionnette en Pays neuchâtelois.

Qu'est-ce qui a servi d'amorce à «L'égaré»? Un son en particulier?

Non. En tant que musicien électroacoustique, je travaille avec de bruits, des sons enregistrés, des objets que je manipule devant le micro. «L'égaré» propose une forme plus théâtrale, puisqu'on y trouve un personnage, Kraps; c'est le rapport que ce personnage a avec le son, et avec l'écoute, qui sert de matière première au spectacle. Dans ce théâtre sonore, la dramaturgie, les bruits, la musique et la magie essaient de se combiner, d'évoluer ensemble et de trouver un point d'équilibre à chaque fois. Tout cela est le fruit d'un travail collectif, de plateau, effectué avec Christophe Guédât pour la mise en jeu, Florence Thiébaud pour la manipulation d'objets, Raphaël Navarro pour les effets magiques, et Jean-Charles Gorceix pour le son.

Le spectacle obéit-il à une progression «narrative»?



Qui sait où les sons sont capables de nous emmener? «L'égaré» fournit des pistes! SP-STEFF

Au début, Kraps est vraiment dans l'écoute, complètement concentré. Il est limite obsessionnel, mais les gens y voient ce qu'ils veulent, un débordement de passion ou un côté autiste. Je ne marque pas de choix. Il écoute, donc, ses sons de voyages, déjà commentés ou qu'ensuite il commente lui-même. Puis un fouet de cuisine arrive sur sa table, il se met à faire du son avec cet objet, etc... Un certain nombre de fantômes musicaux interviennent aussi, qui sont ceux du personnage ou

ceux de l'auteur (il rit); ils sont empruntés à la musique concrète de Pierre Henry, au blues, aux Rolling Stones, à Luc Ferrari...

Jacques Tati figure parmi vos références...

Tati fait exister les objets autour de lui; dans «Playtime», un sommet du genre, on ne regarde pas Hulot, mais ce qui l'entoure. De la même manière, c'est le son qui est ici le personnage principal. Je revendique encore une certaine poésie sonore, où on

montre les outils – micro, magnétophone – qui servent à faire du son. Dans notre spectacle, il y a une volonté de démystification; on montre l'aspect factice de ce qui se passe. En dévoilant les coulisses, on a un regard «critique» sur la manipulation, sur le storytelling, dont la récupération médiatique de l'affaire DSK vient de fournir un exemple.

Vous inscrivez un autre spectacle dans le festival, «Les musiques de cirque de Mon-

sieur Titou». Il s'agit d'une petite forme, destinée à quelques spectateurs. Pourquoi cette option?

Il s'agit d'une forme plus ancienne que «L'égaré». Pour moi, la situation d'écoute est vraiment très importante dans le son. Là, j'ai en quelque sorte défini la jauge (rire). On joue comme le fait le magicien en close up, c'est-à-dire à la table, sous le nez des spectateurs. On est tous très proches, dans un chapiteau qui relève plus de la tente ou de la cabane d'enfants.

UN CHAMP ÉLARGI

Musicien formé au Conservatoire de Lyon, Jean-Kristoff Camps a créé le duo Kristoff K. Roll en 1990 avec Carole Rieussec. «*On est parti de la musique électroacoustique acousmatique, autrement dit sur support audio diffusé sur haut-parleurs dans le noir. Puis on a glissé vers l'improvisation totale; de plus en plus, on développe maintenant ce qu'on appelle le théâtre sonore, c'est-à-dire une certaine théâtralité générée par les sons et les objets.*» Basé entre Montpellier et Sète, Kristoff K. Roll se produit en duo, mais aussi avec d'autres musiciens, des poètes ou des danseurs de la scène improvisée. En solo, Jean-Kristoff a inclus la manipulation d'objets dans son champ artistique, et composé pour le cinéma (Karim Dridi, Frédéric Choffat), la radio, le théâtre, la marionnette et le cirque. **DBO**

Les objets produisent de la musique, mais le concert glisse vers le théâtre d'objets. Les sons voyagent au gré de petits haut-parleurs. Pour qui veut un argument, je dirais que Monsieur Titou est un ancien musicien de cirque qui raconte ses souvenirs; il exécute les numéros sur une piste formée d'un tambour et d'une guitare. C'est une petite forme qui dure 20 minutes; on peut venir en famille, et c'est pareil pour «L'égaré». Mais je n'ai pas fait ces deux spectacles en pensant au jeune public; j'ai vu qu'ils étaient accessibles aux enfants après coup. **o**

INFO

«L'égaré»: La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, ce soir à 20h30, demain à 17h.
«Les musiques de cirque...»: Neuchâtel, théâtre de la Poudrière, me 2 novembre à 14h, 14h45, 15h30, 17h, 17h45.